

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 17

Artikel: Vous avez dit pentanalogie?
Autor: Gianadda, Jef
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

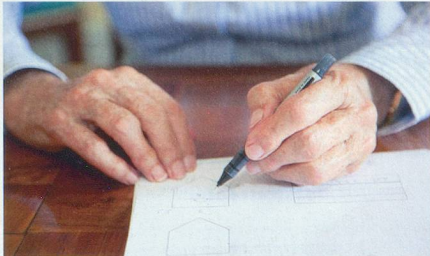
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vous avez dit **pentanalogie**?



Cet art de la connaissance de soi utilise les dix premiers nombres qu'il place autour de différentes images. Né en Suisse, sa popularité grandit. Précisions avec Sonia Othenin-Girard, héritière spirituelle directe de son créateur.

Dans son *Eloge de l'amitié*, l'auteur franco-marocain Tahar Ben Jelloun écrit: «Le dessin est ce qui nous arrive au moment où on ne s'y attend pas.» A défaut de pouvoir le maîtriser ou lui échapper, l'homme a toujours cherché à apprivoiser son si incertain destin. La pentanalogie, qui aujourd'hui s'apprend jusque sur les bancs de la populaire Ecole-club Migros, compte sans doute parmi les outils les plus pertinents pour y parvenir. Encore faut-il comprendre qu'il est non moins question ici d'art divinatoire aléatoire que d'appréhension et compréhension de sa structure personnelle profonde, de sa véritable identité, grâce au monde puissamment énergétique des nombres.

Une double dimension

Toute jeune à l'inventaire des techniques de connaissance de soi, la pentanalogie est née des recherches de l'ingénieur alémanique Charles Gruber (1925-1990), en développement de la «pentalogie» de l'ingénieur allemand Hans Müller (1898-1985). Enseignée depuis 1980, cette nouvelle forme d'investigation individuelle qui s'appuie sur la date de naissance (voire, dans un deuxième temps, sur les nom et prénom) du sujet ne doit rien à la numérologie, si ce n'est sa matière première, les nombres, qu'elle considère dans leur double dimension mathématique et symbolique.

Héritière spirituelle directe de Charles Gruber, avec qui elle travailla durant dix ans, jusqu'à la mort de ce dernier, la Lausannoise d'origine neuchâteloise Sonia Othenin-Girard, auteur du premier livre (le très complet *Architecture du destin selon les nombres*, éd. Guy Trédaniel) et du premier site internet sur le sujet, est à l'origine de la traduction (de l'allemand) et de la diffusion de cette «science du XXI^e siècle» qu'elle enseigne depuis 1983, à l'invitation même de son créateur.

Un important messenger

Parmi les caractéristiques premières qui distinguent la pentanalogie (analogie avec un pentagramme, figure à cinq éléments) de toute autre forme de numérologie, notre interlocutrice relève d'abord l'utilisation du nombre 10, important messenger du mouvement, du renouveau, du changement, «le levain de demain, l'inventeur de notre futur». Autre particularité de cette «aide à la découverte de soi, par les dix premiers nombres, sur les plans matériel (corps), émotionnel (âme) et mental (esprit), avec la possibilité psychologique de s'analyser soi-même»: l'image. «La pentanalogie est illustrée; c'est en ce sens qu'elle appartient au XXI^e siècle», souligne la pentanalogue. L'élaboration, la lecture, puis l'interprétation du thème pentanalogique, qui envisage la personne dans sa totalité, y compris sa liberté d'esprit, se

réalisent en effet sur la base d'un dessin, ce qui permet de voir le thème plutôt que de le calculer. «Cela donne une image vivante et vivifiante de la personne, avec ses forces et ses faiblesses, sorte de portrait psychologique sur lequel travailler qui permet de reconnaître ses qualités, aussi bien physiques qu'émotionnelles et mentales.»

Un dessin de destin

Figure d'origine, c'est le pentagramme de l'étoile pythagoricienne à cinq branches appelé à contenir la silhouette de l'être humain qui est d'abord choisi pour y placer tout autour les nombres relatifs à la date de naissance de la personne concernée. Dans un souci d'identification, peut-être plus réelle encore, apparaît ensuite rapidement le symbole plus protecteur et sécurisant d'une maison à cinq pans pouvant contenir la silhouette humaine alors transformée en arbre, les jambes devenant les racines, le buste le tronc, les bras les branches et la tête la faite.

En d'autres termes, un dessin de destin, miroir intime pouvant aider à nos desseins, étant entendu, comme le précise Sonia Othenin-Girard, «qu'un thème de pentanalogie n'est ni bon ni mauvais en soi; les différents traits de caractères qui apparaissent sont des lignes de force dont nous pouvons faire des qualités ou des défauts».

Jef Gianadda



L'élaboration et l'interprétation d'un thème se réalisent sur la base d'un dessin, ce qui permet de le voir plutôt que de le calculer, souligne la spécialiste Sonia Othenin-Girard

Le langage secret des nombres

Les nombres de 1 à 10, présents dans la date de naissance du sujet, sont placés sur le pentagramme (étoile pythagoricienne) ou le dessin de la «maison» (qui compte également cinq «pointes»), autour du personnage inscrit dans l'image. Voici leur position ainsi que leur signification. A noter que les nombres impairs, «masculins», sont placés aux pointes du pentagramme, symboliquement en contact avec l'extérieur, ce qui leur confère une valeur d'extraversion; les nom-

bres pairs, «féminins», plus statiques, sont – eux – ordonnés dans les creux du pentagramme, protégés par une certaine intériorité, ce qui leur attribue une valeur d'introversion. L'absence de certains nombres (dans la date de naissance, donc sur le dessin) donne également de précieuses informations et, surtout, la liberté de les créer. Ainsi, dans le sens anti-horaire, avec une signification différente selon qu'ils sont issus du jour, du mois ou de l'année de naissance...

1 = Couronne le sommet de la tête. «Verticalise» l'individu, lui octroie sa véritable dimension. Renvoie à l'unité, au divin, à l'idéal, au but.

2 = A gauche de la tête sur le dessin. «Cerveau gauche», logique, scientifique, analyste. Intelligence rationnelle, déductive. Rapport avec la mère.

3 = A hauteur des bras (envergure de l'être humain, échange, donner/recevoir). Près de la main gauche du dessin (en réalité la main droite de la personne), celle de l'action, du rythme, de l'indépendance, qui donne.

4 = Au niveau du tronc (buste), côté gauche du dessin. Passage des informations entre le bas et le haut, «la terre et le ciel» intérieurs. En rapport avec l'espace, la logique, la matérialité.

5 = Jambe droite (à gauche du dessin). Contient une forme de mémoire émotionnelle. «Traduit» l'âme. Emotion, sentiments.

6 = Au niveau du sol, entre les deux jambes. La «souche», génétique, génitalité, sexualité. Vitalité, appétit, instinct et force de vie.

7 = Jambe gauche (à droite du dessin). Prise de conscience, ce qui est aussi une sorte de mémoire (Cf. «5», jambe droite). Connexion avec le savoir passé, force d'esprit. Les deux jambes renvoient à une certaine notion d'équilibre pour avancer dans la vie.

8 = Au niveau du tronc (buste), côté droit du dessin. Affronter, faire face, prendre sa place dans la société.

9 = A hauteur du bras droit du dessin, près de la main (en réalité la main gauche de la personne). Réceptivité, sensibilité, féminité. «Antenne» qui capte, mais aussi main qui accumule, garde, thésaurise. Accueil.

10 = A droite de la tête. «Cerveau droit», ludique, créatif, musical. Imagination, vision. Rapport avec le père.

J. G.

